

Les bons génies de la vie domestique

11 octobre 2000 - 22 janvier 2001
Centre Pompidou, Galerie sud, niveau 1

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
attachée de presse
Marion Dana
téléphone
00 33 (0)1 44 78 4987
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
mél
marion.dana@cnac-gp.fr

Le Centre Pompidou présente dans l'espace de la Galerie sud, du 11 octobre 2000 au 22 janvier 2001, une exposition consacrée à l'évolution des ustensiles de la vie domestique, ceux que l'on évoque lorsqu'on parle d'« arts ménagers ».
En un peu plus d'un siècle, la révolution industrielle, l'émancipation de la femme, le développement des sciences appliquées, puis l'introduction de l'informatique et de l'électronique dans l'univers domestique ont constitué autant d'étapes dans l'évolution de ces « bons génies » de l'espace quotidien. A travers l'évocation des différentes « périodes » de l'histoire récente, jusqu'à une anticipation ludique de l'avenir, l'exposition présentera sur 1600 m² un parcours réunissant plus d'un millier d'objets, une cinquantaine d'affiches, des films d'archives...

Pendant des millénaires, les ustensiles de la vie domestique destinés aux activités de la vie quotidienne (préparation des aliments, soins corporels, entretien de l'espace habité...) sont restés inchangés. L'époque préhistorique, les civilisations de l'antiquité et les sociétés traditionnelles ont conservé pendant des siècles les mêmes gestes quotidiens appliqués aux mêmes ustensiles que la main actionne. En introduction à l'exposition est présentée une sélection d'environ 70 objets provenant des collections du musée de l'Homme et du musée des Arts et traditions populaires. A la fin du XIXe siècle, l'invention du moteur électrique élimine tout effort musculaire. Simultanément, les sciences appliquées génèrent des appareils sans précédent, qui permettent par exemple l'enregistrement et la restitution du son ou de l'image, ou bien la communication à distance. Au XXe siècle, la conjugaison des efforts des industriels et des ingénieurs aboutit à une mise à disposition de ces appareils à un nombre toujours plus grand d'utilisateurs. Depuis les années soixante, l'électronique et l'informatique s'insinuent dans l'univers domestique pour doter les appareils des perfectionnements issus de la recherche de pointe.

Se pencher aujourd'hui sur l'évolution de ces « bons génies » de l'espace quotidien, c'est également s'intéresser aux changements de mode de vie qu'ont connus, dans le même temps, les habitants des pays industrialisés.

Toujours en avant-propos de l'exposition, deux moments-clés de l'histoire récente des pays industrialisés permettent de restituer dans son contexte socio-politique la révolution domestique du XXe siècle. Tout d'abord est évoqué le mouvement féministe aux Etats-Unis avant et après la guerre de Sécession (notamment avec les ouvrages de Catherine Beecher sur l'implication de la femme américaine dans l'organisation et la gestion de la vie domestique). Les premiers brevets concernant les appareils mécanisés figurent dans cette partie : le balai-aspirant (brevet américain n° 22 448, 1859), le lave-vaisselle (brevet américain n° 51 000, 1865), le petit moteur électrique de Nicola Tesla (1889) qui est adapté au premier ventilateur électrique universel (1891) et, par la suite, à de nombreux appareils.

Le parcours de l'exposition permet au visiteur de découvrir sept espaces aménagés évoquant les périodes au cours desquelles les appareils domestiques ont subi des transformations sensibles : dans leurs formes (l'esprit du temps), dans leurs matériaux (adaptation de matériaux nouveaux), dans leurs composants (réduction des volumes). Mobilier, luminaires, tissus d'ameublement et papiers peints évoquent l'atmosphère de l'époque de chacune des sept period rooms. Les jalons chronologiques du XXe siècle retenus pour le parcours de l'exposition sont :

- *Le fonctionnalisme à l'heure du Deutscher Werkbund (1900-1920)*
- *A l'aube du mouvement moderne (1920-1930)*
- *Le temps du « streamline américain » (1930-1945)*
- *Liberté des formes et contrainte fonctionnaliste (1945-1960)*
- *La vie au ras du sol et ses appareils (1960-1975)*
- *A l'heure du « nouveau design » (1975-1990)*
- *Le temps des objets amicaux (1990-2000)*

Period Room 1 - Le fonctionnalisme à l'heure du Deutscher Werkbund (1900-1920) :

Durant les deux premières décennies du XXe siècle, l'Allemagne a joué, avec la fondation du Deutscher Werkbund, un rôle fondamental par la qualité et l'intelligence de sa production industrielle. Le design de celle-ci est souvent confié à de talentueux maîtres es forme. La collaboration de Peter Behrens avec AEG (Allgemeine Elektrizitäts Gesellschaft) est à ce titre particulièrement importante puisqu'elle débouche sur le premier exemple de « design global » : produits de la firme, image graphique, logotype, construction des bâtiments.

L'espace d'exposition, avec une salle de manger de Peter Behrens, évoque une ambiance Jugendstil. Dans ce cadre sont présentés des appareils électriques dessinés par Peter Behrens pour AEG : bouilloires, ventilateurs, appareils d'éclairage...

Period room 2 - A l'aube du mouvement moderne (1920-1930) :

Dans l'Europe des années 20, et tout particulièrement en Allemagne, s'affirme une nouvelle préoccupation, liée à la construction et à l'aménagement d'habitats sociaux. L'organisation des espaces de vie domestique, notamment de la cuisine, fait écho à cet effort général de rationalisation des intérieurs. L'ouvrage d'Erna Meyer « Der neue Haushalt » (Le nouveau foyer), paru en 1926, connaît un succès considérable auprès des industriels, des architectes mais également des ménagères.

A propos de cette volonté de rationalisation dans le domaine de l'habitat, on parlera bientôt de « Mouvement moderne », qui engendre un style international. Ce courant traduit le besoin de libérer l'objet de toute surcharge ornementale, s'opposant en cela à « l'art déco » qui triomphe en 1925 à l'occasion de l'Exposition internationale de Paris et qui constitue, selon les fondateurs du Mouvement moderne, l'expression même du goût bourgeois.

L'espace d'exposition s'organise autour de la cuisine imaginée par Grete Lihotzky pour la Neue Frankfurt en 1925, et d'autres conceptions issues du Mouvement moderne : murs et sols nus, grandes baies vitrées. Des pièces de mobilier à structure métallique de Marcel Breuer, Ludwig Mies van der Rohe, Le Corbusier, Charlotte Perriand ou Gerrit Rietveld sont présentées avec des appareils tels une radio à lampe de la Radiotéléphonie Française reliée à un haut-parleur Brown de fabrication anglaise, un radiateur parabolique de Calor, une cafetière électrique d'AEG...

Period room 3 - Le temps du « streamline » américain (1930-1945) :

Après la crise économique de 1929, la nouvelle décennie fait largement place au « made in USA ». Les espaces habités des maisons américaines sont vastes, les nouveaux éléments de rangement sont modulaires. Les années 30 voient l'arrivée des cuisines encastrables dont les différentes parties spécialisées et les éléments standardisés s'assemblent. A l'instar des véhicules, les objets de la vie quotidienne s'aérodynamisent. Les matériaux et les techniques permettant d'obtenir des formes souples sont mis à contribution (acier, aluminium, bakélite). On parle alors de « streamline ».

L'espace d'exposition est divisé en deux parties. Un premier espace évoque un salon américain de la fin des années 30 avec des meubles de Warren Mc Arthur, le fauteuil *Airline Chair* vendu en kit de Kem Weber (1934), la radio *Sparton Bluebird* de Walter Dorwin Teague (1937), le téléviseur *Bush TV 22*, le radiateur *His Master's voice*...

Contigu à ce salon, un second espace présente une cuisine fonctionnelle de la même époque dessinée dans les années 30 par Raymond Loewy, équipée du *Coldspot Super Six Refrigerator* (1934).

Period room 4 - Liberté des formes et contrainte fonctionnaliste (1945-1960) :

Les années 50 sont à la fois les années de la forme libre, qui investit principalement le domaine du mobilier, celles d'un fonctionnalisme curviligne qui découle du « streamline » américain des années 30, et celles d'un fonctionnalisme rationaliste qui vise à ramener la forme de l'objet à celle d'un volume élémentaire. Le design gagne petit à petit tous les domaines de la création industrielle. De grands fabricants de mobilier américains, comme Herman Miller et Knoll s'implantent en Europe, où certaines firmes, à leur exemple, font du confort un résultat de la démarche ergonomique.

L'espace d'exposition rend hommage à la liberté des formes et des couleurs comme le montre le fauteuil *LAR* à coque en polyester et fibre de verre dessiné par Charles et Ray Eames pour Herman Miller en 1950, le fauteuil *Lady* de Marco Zanuso pour Arflex (1951), un lampadaire de Serge Mouille et une table basse en bois et verre d'Isamu Noguchi. Dans ce salon éclectique, les appareils illustrent l'esprit des produits industrialisés de l'époque : le téléviseur *Téléavia* de Philippe Charbonneaux (1958), le téléphone de Walter Maria Kersting (vers 1955), la radio tourne-disque *PKG* de Hans Gugelot pour Braun (1955), ou bien encore la camera super 8 *Veronic* de Roger Tallon (1957) pour Sem...

Period room 5 - La vie au ras du sol et ses appareils (1960-1975) :

Époque de contestation et de toutes les remises en cause, cette décennie traduit un changement profond des modes de vie. Moment décisif pour l'histoire de l'humanité (avec le premier pas sur la lune), ces années voient également l'émergence du Pop art, du mouvement hippie, du rock n'roll et la constitution de groupes d'architectes contestataires comme, en Italie - Archizoom ou Superstudio. Dans les espaces d'habitation parfois restreints (le studio), la vie s'organise de plus en plus au ras du sol, favorisée en cela par la diffusion sur le marché de la mousse de polyuréthane souple.

L'espace d'exposition évoque une photographie publiée dans le catalogue *Prisunic* de 1969 qui mettait en scène le lit de Marc Held. Sur un sol recouvert d'un tapis en haute laine, le lit intégrant une table de chevet est composé d'un socle en polyester et fibre de verre. Le siège *Sacco* de Gatti, Paolini et Teodoro pour Zanotta (1968) voisine avec le lampadaire *Arco* d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni pour Flos (1962). D'autres appareils qui ont marqué l'histoire du design datent de cette époque : la machine à écrire portable *Valentine* d'Ettore Sottsass pour Olivetti (1969), ou le téléviseur portable *P111* de Roger Tallon (1964) pour Téléavia.

Period room 6 - A l'heure du « nouveau design » (1975-1990) :

Au chapitre de l'environnement quotidien, deux influences marquent cette décennie : la poursuite du fonctionnalisme et le retour du décoratif au sujet duquel on parle de « nouveau design ». En Italie, par exemple, Alchimia puis Memphis s'engagent dans la recherche d'un nouveau cadre de vie où le ludique tend à l'emporter sur le fonctionnel. Par ailleurs, le « made in Japan », ayant donné le ton, la miniaturisation et la neutralité des formes et des couleurs aboutissent à la « boîte noire » comme le démontrent les éléments des nouvelles chaînes hi-fi.

L'évocation de l'espace de vie rend compte des deux tendances avec la bibliothèque *Carlton* et le lampadaire *Ashoka* d'Ettore Sottsass pour Memphis (1981) d'une part, et la table pliante *Dole Melipone* de Philippe Starck pour Xo (1985) d'autre part. Parmi les appareils on retrouve le micro ordinateur *Apple II C* dessiné par Frogdesign en 1984, l'appareil photo *Olympus XAZ* (1979)...

Period room 7 - Le temps des objets « amicaux » (1990-2000) :

En ce qui concerne le mobilier et plus généralement le cadre de vie des années 90, de nouveaux rapports affectifs basés sur la couleur, le toucher et même l'odorat se mettent en place entre l'objet et son utilisateur. De nouvelles performances entrent dans la maison : écran de télévision ultraplat, miniaturisation extrême d'un caméscope numérique, table de cuisson à induction...

L'espace d'exposition témoigne de l'attrait des designers et des fabricants pour des matériaux « modernes », remarquables tant par leur aspect physique que pour leurs propriétés mécaniques. La réalisation de meubles et d'objets fait appel à des procédés de mise en œuvre très élaborés, souvent avec l'aide de l'ordinateur. Dans un espace qui suggère un vaste studio aux fonctions polyvalentes sont ainsi réunis le siège *London Papardelle* de Ron Arad (1992), le fauteuil *Dr. No* de Philippe Starck pour Kartell (1996), la table *Io* de Marc Newson, éditée par B&B Italia (1998), ou encore l'étagère *Bookworm* de Ron Arad pour Kartell (1994).

On remarque la toute récente gamme d'appareils électroménagers *Cucina* de Philips, le dernier fer à repasser de Moulinex *Odyssey*, qui cotoient le lave-linge *Zoe* de Zanussi (1999) et l'aspirateur *DC02* de Dyson (1999).

Un *iMac* de deuxième génération, le minuscule caméscope *DCR-PC1* de Sony et l'ultra performant téléphone mobile *Mondo* de Trium/METE nous introduisent dans le nouveau millénaire.

Accompagnant les period-rooms, de nombreuses vitrines proposent une large sélection d'appareils de la vie domestique produits au cours du XXe siècle accompagnés des principaux brevets qui jalonnent l'histoire des entreprises - sélection réalisée avec le concours de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI).

Tout au long de l'exposition, un montage audiovisuel constitué de films d'archives, de spots publicitaires et d'actualités cinématographiques ainsi qu'un ensemble d'affiches, souvent signées de grands noms (Paul Colin, Raymond Savignac...), complètent le parcours.

Au centre de la Galerie sud, un espace est consacré au Salon des Arts ménagers, manifestation qui, de 1923 à 1983, malgré la coupure de la Seconde Guerre mondiale, a marqué durablement la vie française. Chaque année pendant près de soixante ans, cette présentation fut l'occasion pour les marques et les créateurs de rivaliser d'ingéniosité afin de mettre en valeur les aspects et performances des nouveaux produits. Cet espace se présentera sous la forme d'une rétrospective du Salon des Arts ménagers à travers des films (archives de l'Ina), des affiches, des revues et quelques appareils représentatifs.

La dernière phase du parcours pose la question : **Quels objets pour demain ? (2000-2010)**
Dans un futur proche, tout ce qui relève de la commande à distance, en particulier dans le domaine de la domotique, va connaître un développement important. Il en sera sans doute de même pour la commande vocale. Par ailleurs, dans différents domaines, on parle déjà de la télévision du futur, de l'image vidéo accompagnant le téléphone fixe, de nettoyage à sec de la vaisselle par ultrason, de peintures luminescentes, de l'arrivée de matériaux intelligents qui modifieront considérablement la manière de concevoir les appareils.

Pour ce dernier espace d'exposition, le visiteur assiste à une présentation ludique des « bons génies de la vie domestique ». Une installation vidéo sur trois grands écrans, « Angèle Dust et les machines » sur une idée originale des Sérial Cleaners, et réalisée par Jérôme Lefdup, offrira aux visiteurs un véritable « spectacle » retransmis simultanément sur internet (<http://www.angele-dust.com>).
Des produits qui ouvrent sur un avenir proche et des « concept-objets », sont également présentés dans le couloir de sortie.

L'exposition « Les bons génies de la vie domestique » est réalisée avec le soutien de Moulinex, Philips et Trium by Mitsubishi Electric Telecom Europe.

Moulinex

PHILIPS

Trium
MITSUBISHI ELECTRIC TELECOM

Commissariat de l'exposition :

Marie-Laure Jousset : responsable du service Design au Musée national d'art moderne /
Centre de création industrielle, Centre Pompidou
et Raymond Guidot
avec le concours de l'INA

Scénographie :

Nathalie Crinière : architecte au Musée national d'art moderne / Centre de création
industrielle, Centre Pompidou

Editions :

Deux ouvrages accompagneront cette manifestation : le catalogue de l'exposition,
publié aux Editions du Centre Pompidou, ainsi qu'un ouvrage destiné à un public jeune,
et publié aux éditions du Rouergue.

Informations pratiques :

Exposition ouverte au public du 11 octobre 2000 au 22 janvier 2001, tous les jours
sauf le mardi.

Horaires : de 11h00 à 21h00

Tarif : 40F / tarif réduit : 30F

pour plus d'informations : www.centre.pompidou.fr